



M. Necib à Aïn Defla

Le ministre des Ressources en eau, M. Hocine Necib, effectue jeudi une visite de travail dans la wilaya où il inspectera les projets et infrastructures relevant de son secteur.

Thank you for trying Soda PDF

LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU, M. HOCINE NECIB, HIER, AU FORUM DE "LIBERTÉ"

"L'Algérie est dans une phase de renouveau hydrique"

L'invité du Forum de Liberté rassure : "L'eau va couler à flots des robinets l'été prochain et l'Algérie est à l'abri d'un stress hydrique pour une période de deux ans." Comme il dément la menace qui pèse sur nos barrages suite aux derniers tremblements de terre, rassurant, du coup, les populations. En revanche, il reconnaît que la bataille de l'eau se mène au quotidien et annonce que la police de l'eau va sévir contre le gaspillage et le pillage de l'or bleu.

J'étais heureux quand j'étais au secteur des travaux publics, car chaque ouvrage qui désenclavait une région me donnait satisfaction. Aujourd'hui, je suis à la tête du secteur de l'eau. Donner de l'eau, c'est un sentiment plus fort. Mais la bataille de l'eau est une œuvre quotidienne", avertit le ministre qui a dressé, hier, un

Par :
FARID BELGACEM

bilan exhaustif de son secteur. Invité au Forum de Liberté, M. Necib s'est montré optimiste. Très optimiste au vu des réalisations et des avancées enregistrées par l'Algérie, mais surtout très satisfait d'avoir fait le passage du "stress hydrique des années 2000-2002" au "renouveau hydrique". Mais est-ce suffisant pour un secteur névralgique comme l'eau ? Vingt-quatre heures après son retour du Forum mondial de l'eau qui s'est tenu en Corée du Sud du 12 au 17 avril derniers, un forum placé sous le thème : "De l'eau pour l'avenir", le ministre développe une vision essentiellement orientée vers l'économie de l'eau. Il le dira sans ambages : "Avant de parler de développement durable, il faut d'abord parler de développement tout court." Pour lui, il est inconcevable que 2,5 milliards d'habitants ne bénéficient pas d'assainissement alors que 800 millions d'âmes n'ont pas accès à l'eau potable. Arguant que l'Algérie est sortie de la zone rouge, il situera, toutefois, les insuffisances qui handicapent ce secteur et le gaspillage de l'or bleu. Sur les 6 milliards de mètres cubes d'eau stockés dans nos barrages, soit 60 000 m³ de plus qu'en 2014, 45% vont dans les fuites, le gaspillage et le pillage de l'eau. "Le niveau de perte est important. Et tant que les tarifs de l'eau sont aussi bas, le citoyen n'a pas cette prise de conscience de l'économiser. Malgré les campagnes de sensibilisation menées par le ministère, l'état des lieux est toujours le même", dira M. Necib.

10% de branchements illégitimes !

Cela étant dit, les pertes quantitatives sont aussi liées aux branchements et à la tuyauterie. Dans plusieurs villes d'Algérie, cette eau est acheminée via des conduites galvanisées et en PVC. D'où les pertes physiques qui se traduisent par des fuites quotidiennes et du manque à gagner. Selon le ministre, des travaux sont engagés dans 17 chefs-lieux de wilaya sur un linéaire de 30 000 km. "Si nous atteignons 3 000 km/an, ce sera l'idéal pour rénover le réseau avec de la fonte et du PEHD. D'abord c'est rentable, ensuite c'est durable", plaide-t-il. Sur ce constat se greffe le vol de l'eau. Le chiffre est aussi effarant : 10% des Algériens s'alimentent avec des branchements illégitimes. Pas seulement puisque même les entreprises piquent de l'eau depuis les conduites principales. En parallèle, les agriculteurs continuent à irriguer leurs terres avec des procédés vétustes. "Le gaspillage de l'eau nous ruine au quotidien", se plaint M. Necib qui, par ailleurs, a annoncé l'ouverture prochaine à Relizane d'une usine qui va fabriquer des kits d'irrigation moins coûteux et économiques. Et pour réussir un tel pari, il n'exclut pas d'aller vers des avantages fiscaux et parafiscaux pour encourager les investisseurs dans ce type d'appareils pour sauvegarder cette eau pour les générations futures. Il annoncera, en ce sens, qu'il vient d'engager des discussions avec le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales pour fédérer les moyens financiers, via les plans communaux de développement (PCD), afin de rénover les réseaux et mettre fin au gaspilla-



Hocine Necib, ministre des Ressources en eau, hier, au Forum de "Liberté".

ge de l'eau. Et au ministre de sortir la grosse artillerie : "Nous irons vers des dispositifs de répression. La police de l'eau sera déployée et verbalisera les gaspilleurs, les pollueurs et les pillards d'eau. Je vous avoue que la progression dans la sensibilisation est timide, mais nous allons sévir." Pour M. Necib, la réalisation de barrages et autres retenues collinaires ne suffit pas, aujourd'hui, pour atteindre les objectifs. À ses yeux, il s'agit de préserver les acquis, d'autant que l'Algérie, "dans le cas extrême", souligne-t-il, est à l'abri du stress hydrique pour une période de 2 ans, avec un taux de remplissage des barrages qui oscille entre 89 et 100%.

"Le barrage d'eau est le seul gros ouvrage qui résiste au séisme"

Interrogé au sujet de la polémique liée à la sécurité des barrages d'eau, M. Necib porte une double casquette : celle d'un ministre de la République qui assume ses déclarations et celle d'un ingénieur et fin connaisseur des gros ouvrages. "Des experts sèment la psychose arguant que le barrage de Béni Haroun a été fragilisé par le séisme. Dans l'histoire de l'humanité, aucun barrage d'eau n'a été affecté par un séisme. Je rassure les populations qu'il n'y a absolument aucun risque ! Heureusement que je connais l'aléa sismique. Je le dis et je le répète, le barrage d'eau est le seul gros ouvrage qui résiste au séisme. Car, il reçoit des effets horizontaux et, du coup, c'est un ouvrage qui est construit avec des matériaux résistants aux lourdes charges", a insisté l'invité du Forum de Liberté. Celui-ci révélera que des diagnostics sont faits régulièrement et des réseaux d'auscultation surveillent au quotidien ces ouvrages. Il révélera également qu'un panel d'experts internationaux a été mis en place en 2007 pour suivre ces barrages construits, par

ailleurs, selon les normes internationales. M. Necib reprochera à ces experts d'avoir semé la zizanie dans un domaine qu'ils ne maîtrisent même pas. "Ils sont experts dans leur domaine, pas dans les barrages. Je défie quiconque sur ce sujet", lâchera encore l'invité de Liberté. En revanche, le ministre a avoué que des villes sont exposées aux inondations à cause du taux de pluviométrie. Il indiquera que des contrats ont été signés avec des sociétés étrangères et que l'Algérie est passée à l'étape suivante avec l'Union européenne pour mener à bout le projet d'une stratégie internationale et dont l'échéance est fixée à fin 2015 pour sécuriser ces villes.

Vers une "solidarité hydrique du territoire"

L'autre sous-secteur qui en bénéficiera, en premier lieu, c'est l'agriculture qui recevra cette eau orientée vers l'irrigation de 230 000 hectares de périmètres. Il révélera que le mégaprojet porte sur 1 million d'hectares d'irrigation. Autre sujet qui tient à cœur au ministre, la "solidarité hydrique du territoire" via des "autoroutes hydriques". Ainsi, outre l'interconnexion des barrages d'eau, il est prévu un plan national d'aménagement et de distribution de l'eau en temps de pénurie. Il s'agit, selon M. Necib, de procéder au transfert immédiat de la ressource en eau des villes limitrophes vers les zones touchées par le manque de pluviométrie. "Ce sera une sorte d'exportation de l'eau", insiste-t-il. Il révélera, à ce propos, que le transfert de l'eau de la nappe de Laghouat vers Djelfa, M'sila et Tiaret, avec un débit de 4 m³, soulagera beaucoup de populations qui n'ont pas accès à la ressource H24. Toutefois, il indiquera que des efforts restent à faire dans le Grand-Sud et les Hauts-plateaux où l'eau nécessite encore sa déminéralisation, à l'image de Borma, Touggourt,

Ouargla et Tamanrasset. À la question si tous les Algériens ont accès à cette ressource H24, M. Necib réplique : "non." Selon lui, seulement 38% de la population ont accès à l'eau sans interruption.

La gestion de l'eau reviendra aux Algériens

En revanche, il insistera à dire que les industriels doivent recycler cette ressource. Il révélera que des discussions sont en cours avec le ministre de l'Industrie pour convaincre les grandes sociétés d'installer des stations de recyclage d'eau pour parer au gaspillage. Face à cette optique, et pour mieux optimiser les efforts consentis et les 43 milliards de dollars US investis en moins de 15 ans dans ce secteur, M. Necib plaide pour une gestion déléguée de l'eau et le transfert du savoir-faire, en sus de l'ouverture d'un centre de formation en ressources hydriques. Il indiquera que le contrat avec Seaal (Alger) s'achèvera en septembre 2016. En revanche, il citera l'exemple du contrat renouvelé à Oran sous une autre forme. "J'ai préféré opter pour une autre formule qui consiste à une reconduction aménagée pour préparer la relève. Le panel d'étrangers en place est dédié à l'assistance technique. C'est pour cette raison que j'ai insisté sur le transfert du savoir-faire", explique encore le ministre. Celui, qui avait présidé, il y a quatre jours, en Corée du Sud la session des ministres africains de l'Eau, a également annoncé que l'Algérie est le premier pays à avoir achevé (en 2011-ndlr) le processus engagé avec les Nations unies sur l'accès à l'eau. Et de conclure : "La tâche est plus compliquée que durant les années 2000-2002. Car, pour préserver l'eau et gagner la bataille contre le gaspillage, il faut consentir beaucoup plus d'efforts."

F. B.

Hocine Necib, ministre des Ressources en eau :

«Il n'y aura pas de pénurie cet été»

LE ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a assuré hier que l'offre de l'eau potable sera optimale cet été, expliquant que les apports d'eau aux barrages s'élèvent à 6 milliards et 150 millions de m³, soit une progression de plus de 460 millions de m³ par rapport à l'année dernière. Invité au forum du quotidien «Liberté», le ministre est longuement revenu sur la stratégie du gouvernement pour développer le secteur des ressources en eau. «Les Algériens sont éloignés définitivement du spectre de la rareté de l'eau grâce aux investissements consentis depuis le début des années 2000», a-t-il déclaré, précisant qu'une enveloppe de 43 milliards de dollars a été

consacrée à la mise en œuvre de ce plan basé sur des perspectives à l'horizon 2019». Le ministre a, de ce fait, voulu rassurer la population en excluant toute possibilité de pénurie durant les mois prochains. «La disponibilité de la ressource a atteint un niveau historique en 2015 grâce notamment au taux de remplissage moyen de 89% des barrages», a affirmé M. Necib. Selon lui, il n'y a pas de risque que les Algériens subissent à nouveau une crise de l'eau, compte tenu des programmes visant à un développement économique et social du pays au titre duquel le secteur de l'eau a été classé prioritaire. «Nous n'avons pas achevé le développement en Algérie et il y a un rattrapage à faire et des

besoins à satisfaire, mais de grands pas ont déjà été franchis», a-t-il indiqué, ajoutant qu'il faut améliorer davantage la gestion du service public de l'eau afin de parvenir à des standards internationaux». Le ministre a affirmé que «les efforts déployés lors des plans quinquennaux précédents seront poursuivis lors de la période quinquennale allant jusqu'à 2019». «Le programme 2015-2019 continuera à être axé sur l'extension et la réalisation du réseau afin d'atteindre les endroits reculés, et ce, à côté de la mobilisation de la ressource et de l'assainissement», a-t-il précisé. M. Necib explique que pour le secteur agricole, le plan

d'action du gouvernement a inscrit comme objectif de doubler les surfaces irriguées, «ce qui implique de nombreux moyens pour atteindre l'objectif de sécurité alimentaire et de réduction des importations et celui de s'éloigner progressivement de la dépendance aux hydrocarbures». Le taux de gaspillage de l'eau s'élève à 45%. Dans le même contexte, le ministre a fait savoir que 165 stations d'épuration d'eau sont réalisées et que la plupart d'entre elles sont certifiées aux normes ISO. «Nous avons 35 autres qui sont en cours de réalisation pour atteindre les 200 stations d'ici à 2019», a-t-il précisé. Ce qui va permettre, selon lui, «de mobiliser 1, 2 milliards de m³

destinés à l'agriculture pour irriguer des surfaces de plus de 80 000 hectares». Interrogé sur le taux de gaspillage de l'eau, le même responsable a répondu qu'il s'élève à 45% dont 10% «est de l'eau volée». «Le niveau de perte est important mais les prix ne vont pas changer», a-t-il assuré. M. Necib a fait savoir dans ce volet que des campagnes de sensibilisation sont menées pour inciter les usagers à utiliser l'eau de façon économique et rationnelle. «Nous avons tenté une approche religieuse en diffusant à travers les mosquées les préceptes de l'islam sur le gaspillage de cette source vitale», a-t-il dit.

Feriel Arab

فيما بلغت نسبة امتلاء السدود 89 % .. حسين نسيب:

الجزائر لن تعرف «أزمة مياه» على مدار 28 شهرا

■ تنصيب نظام لرسكلة المياه المستعملة على مستوى المضانع

التي تتكبدتها الجزائرية للمياه قد بلغت 45 من المائة، من مجموع كمية المياه التي توزعها، مشيرا إلى أن سرقة المياه تمثل 10 من المائة من هذه الخسائر، بالإضافة إلى انكسار شبكة التحويل والتزويد، بالإضافة إلى الخسائر التي تتكبدتها الشركة في عمليات سقي الأراضي الفلاحية، خاصة لدى الفلاحين الذين لا يستعملون تكنولوجيات السقي بالتقطير والسقي المحوري. كما كشف نسيب أن مصالحه قد أطلقت أشغال إعادة تجهيز شبكة توزيع المياه الشروب على مستوى 17 ولاية، في حين انطلقت الدراسات في 17 ولاية أخرى، بطاقة إنجاز تصل إلى 3 آلاف كيلومتر سنويا، مؤكدا أن إعادة تجهيز هذه التحويلات ستحد من خسائر الجزائرية للمياه، خاصة حالات تسرب المياه نتيجة قدم هذه الشبكات.

عبد الرحمن سالمي

مصالحه قد باشرت عملية تنصيب النظام الإلكتروني للحماية من الفيضانات على مستوى المدن الكبرى، على غرار مدينة سيدي بلعباس وغرداية وباتنة، مؤكدا أن هذا النظام سيمكن من تحديد درجة الخطر والتهديد التي تحيط بالمدن، خاصة أثناء تساقط الأمطار وارتفاع منسوب مياه السدود، مؤكدا أن هذا النظام المستعمل في أغلب بلدان الاتحاد الأوروبي قد أثبت نجاعته في العديد من الحالات. من جهة أخرى، أكد وزير الموارد المائية أن السدود هي من أكثر الهياكل والبنائن مقاومة للزلازل والفيضانات، وبخصوص سد بني هارون قال نسيب إنه تسلم التقرير النهائي من طرف لجنة الخبراء، التي أكدت بأن السد في حالة جيدة ولا يشكل أي خطر على السكان القاطنين بجواره. وفي سياق ذي صلة، كشف نسيب أن الخسائر

قال وزير الموارد المائية، حسين نسيب، إن الجزائر في مأمن عن أي أزمة مياه خلال المرحلة المقبلة، مؤكدا أن الاحتياطات التي تمتلكها في الوقت الحالي تكفي لضمان توزيع المياه على مستوى كل القطاعات، بما فيها المياه الشروب والمياه الموجهة لسقي الأراضي الفلاحية، خلال 28 شهرا المقبلة وبأريحية تامة. وكشف حسين نسيب، خلال استضافته أمس في منتدى يومية «ليبرتي»، أن الاحتياطات من مادة المياه التي تتوفر عليها الجزائر في الوقت الحالي ستمكنها من تجاوز أي أزمة على مدار 28 شهرا المقبلة، كاشفا في الوقت ذاته أن نسبة امتلاء السدود على المستوى الوطني قد بلغت 89 من المائة، مؤكدا أن 21 سدا من بين 65 سدا بلغت نسبة امتلائها 100 من المائة. وفي سياق ذي صلة، أكد وزير الموارد المائية أن

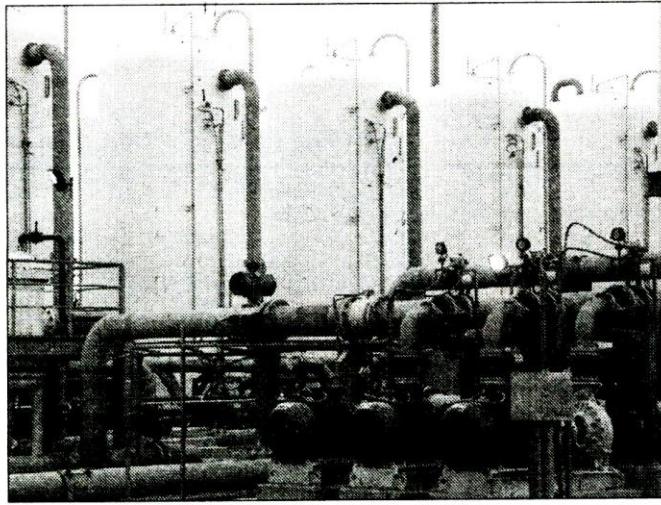
من أجل تغطية الأحياء السكنية الجديدة ورفع قدرة الإنتاج

8 محطات ضخ و6 خزانات جديدة لضمان مياه الشرب 24/24 بالعاصمة

ستستفيد بعض بلديات العاصمة من عدة مشاريع في مجال التزويد بالمياه من أجل ضمان تزويد كافة قاطني ولاية الجزائر بالمياه، بالإضافة إلى إنجاز 4 خزانات بسعة 35 ألف متر مكعب، وثلاث محطات ضخ بطاقة 3 آلاف و600 متر مكعب في الساعة، ناهيك عن إنجاز 5 مشاريع محطات ضخ، وتوسيع شبكة الشرب عبر 9 بلديات.

داودي أمينة

وقنوات التزويد بالمياه وإنجاز 5 آبار. وأفادت الحويلة أنه قد ارتفعت حصة التزويد بالماء الشروب بولاية الجزائر خلال سنة 2014، إلى 165 لتر للسكان في اليوم، فيما بلغت نسبة ربط المساكن بشبكات المياه الصالحة للشرب إلى 99 من المائة، مضافة أن العديد من المشاريع الخاصة بتحسين تزويد قاطني الولاية بالماء الشروب أنجزت خلال سنة 2014، مما سمح بوصول حصة المواطن من هذه المادة الحيوية إلى 165 لتر في اليوم الواحد وعلى مدار الساعة، حيث عرفت السنة المنصرمة إنجاز 11.10 كيلومتر من قنوات التزويد بالماء الشروب، إضافة إلى محطة ضخ بسعة 500 متر مكعب في الساعة بغاية ديكار في دالي إبراهيم، وخزان بطاقة 5 آلاف متر مكعب في عين طاية، بالإضافة إلى إنجاز قناتين للتوزيع على امتداد 4 آلاف و7 آلاف و100 لتر بكل من بلديتي اسطاوالي والسويدانية.



متصل، يتم حاليا إنجاز دراسة تجديد لشبكة المياه لمنطقة شرق برج الكيفان، ليصل مجموع المنشآت الخاصة بالتزويد بمياه الشرب الجاري إنجازها بالولاية إلى 8 محطات ضخ بطاقة 15 ألف و850 متر مكعب في الساعة، و6 منشآت للتخزين بطاقة 55 ألف متر مكعب، إضافة إلى أكثر من 85 ألف كيلومتر من شبكات

بلديات الرغبة، السويدانية، أولاد فايت، وعين طاية، بطاقة استيعاب تقدر بـ 11 ألف و850 متر مكعب في الساعة، كما سيتم توسيع شبكة الشرب على طول 36 ألف و600 متر مكعب عبر كل من بلديات بئر مراد رايس، الداراية، برج الكيفان، باب الزوار، هراوة، أولاد فايت، سحالة والرغاية. وفي سياق

أشارت الحويلة السنوية لولاية الجزائر تملك المخطط نسخة منه، أنه توجد حاليا عدة مشاريع في طور الإنجاز لتحسين تزويد قاطني الولاية بالماء الشروب، والتي تتماشى مع البرامج السكنية الجديدة التي تدعمت بها الولاية منذ انطلاق أولى عمليات الترحيل في 21 جوان المنصرم، أين تم استلام أزيد من 17 ألف وحدة سكنية موزعة عبر العديد من البلديات. وأشارت ذات الحويلة إلى أنه سيتم إنجاز أنظمة للتزود بالمياه الصالحة للشرب، بكل من بلديات بئر التوتة، الخرايسية، والدويرة، تتكون من 4 خزانات بسعة 35 ألف متر مكعب، وثلاث محطات ضخ بطاقة 3 آلاف و600 متر مكعب في الساعة، بالإضافة إلى أنه يوجد 5 مشاريع قيد الإنجاز لإنجاز خمس محطات ضخ بكل من

BORDJ BOU ARRERIDJ

13 communes bientôt raccordées au réseau d'alimentation en eau potable

Treize communes du nord et du nord-ouest de Bordj Bou Arreridj seront "bientôt" raccordées au réseau d'alimentation en eau potable, les études liées à cette opération ayant été réceptionnées, a-t-on appris dimanche auprès de la wilaya. Deux autres études seront entamées "prochainement" à l'effet "d'expertiser les réseaux de distribution dans ces mêmes zones, de réaliser 16 km de canalisations de différents diamètres et de rénover 49 autres km, en plus de la réalisation de 14 châteaux d'eau d'une capacité totale de 5.220 m³", a ajouté la même source. Dès "l'été prochain", a-t-on précisé, la commune d'Ouled Sidi-Braham sera la première à être alimentée dans le cadre d'un transfert depuis le barrage de Tilesdit (Bouira) destiné à approvisionner les différentes communes de la daïra d'El Mansoura. S'agissant du projet de développement en matière d'eau potable, les études techniques concernant l'alimentation des 5 communes d'El Mansoura à partir de l'ouvrage de Tilesdit sont "finalisées", tandis que le taux d'avancement de l'étude de raccordement de 8 centres des communes nord de la wilaya au même barrage est estimé à 65 %. Pour ce qui est de la rénovation du réseau d'eau potable, la même source a fait part de l'achèvement des travaux dans les différents centres d'habitation de la commune de Bordj Zemmoura, tandis que le taux d'avancement des travaux de renforcement et d'extension des réseaux des communes de la daïra de Ras El Oued a atteint les 96 %. A l'heure actuelle, le réseau d'eau potable est d'un linéaire de 3 389 km dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj où il couvre 95 % des besoins de ses habitants.

Ahmad B.

CHLEF

3,2 milliards pour la commune de Harchoune et 1,6 milliard pour celle d'Ouled Benabdelkader

Dans le cadre du Programme Complémentaire de Développement (PCD) 2015, les communes rurales en l'occurrence celles de Harchoune et d'Ouled Benabdelkader, ont bénéficié chacune d'une enveloppe financière conséquente pour la prise en charge de projets d'AEP et d'assainissement. La commune d'Ouled Benabdelkader a bénéficié, selon l'P/APC, d'une enveloppe de 1,6 milliard de centime dont 08 millions de dinars, don du wali de Chlef, pour le raccordement de plusieurs quartiers au réseau d'eau potable et 08 millions de dinars pour la rénovation du réseau

d'assainissement au niveau du chef lieu de commune.

Pour la commune de Harchoune il a été débloqué un montant de 3,2 milliards de centimes dont 02 milliards de centimes ont été consacrés pour la réalisation du réseau d'évacuation des eaux usées au niveau du douar Kouachia et 1,2 milliard de centimes pour le raccordement des habitations du douar Thenia au réseau d'AEP. Des projets en matière d'eau potable et d'assainissement qui viennent à point pour permettre aux citoyens des deux communes de boire à leur soif et pour d'autres qui ont toujours été confrontées aux désa-

gréments des latrines, fosses creusées au seuil de leurs habitations dans lesquelles sont évacuées leurs eaux usées.

B.REDHA

Thank you